

Pour apprécier l'action de l'alcool chez les malades de ce groupe, et à plus forte raison chez ceux des groupes précédents, on ne doit pas perdre de vue que l'alcool, même à doses modérées, a un mauvais effet sur le cerveau.

“Le professeur Kroepelin, de Heidelberg, dit le Dr J. Bertillon (ouvrage cité, page 27), a voulu voir l'effet que produit sur cet organe délicat (cerveau) une dose très modérée d'alcool. Cet effet est mauvais, si faible que soit la quantité d'alcool ingérée. A des personnes qui avaient absorbé de 7 à 60 grammes d'alcool dilué dans de l'eau (on voit que la dose la plus forte n'est pas encore bien considérable), il faisait faire différents exercices cérébraux, tels que additionner des chiffres, en apprendre par cœur, évaluer un laps de temps, etc. Il a trouvé que plus la dose d'alcool absorbée était forte, plus ces travaux se faisaient lentement et mal.”

“Le plus curieux, c'est que les personnes en observation avaient au contraire la persuasion qu'elles travaillaient très vite et très bien. La boisson leur semblait avoir donné des ailes à leur cerveau, tandis qu'au contraire elle l'avait en partie paralysé.”

La susceptibilité individuelle à l'égard de l'alcool est un autre facteur dont on doit tenir compte.

“Ce n'est pas sans raisons qu'on a pu écrire que l'alcool est une pierre de touche. C'est qu'en effet ce poison n'agit pas de la même manière chez tous les sujets; chacun possède son mode de réaction propre. Mais, quand il s'agit sur un terrain préparé, sur un nerveux, sur un prédisposé à la folie, non-seulement les signes révélateurs de son action spéciale se trouvent profondément modifiés, mais encore il laisse apparaître au grand jour les déficiences mentales restées parfois latentes jusqu'alors à la faveur d'une hygiène régulière. L'alcool joue donc ici le rôle d'une cause occasionnelle, d'un appoint.” (Magnan dans préface à l'ouvrage du Dr Legrain: Hérédité et Alcoolisme.)

“Quand on recherche les raisons de cette sensibilité extrême vis-à-vis de l'alcool, on trouve généralement un système nerveux faible, lequel est souvent le résultat d'une hérédité malade: parents ou ascendants directs ou indirects atteints de névropathies, de débilité mentale, d'idées obsédantes de psychoses de diverses formes, d'alcoolisme.” (J. Roubinovitch, article: alcoo-